Homélie de Stéphane Aulard, aumônier de l'équipe de Françoise Leloup

2 Timothée 2,8-13,
Psaume 26,
Matthieu 5,1-12.

1- Comme moi, je pense que vous êtes tous certains d'accompagner par votre présence et votre prière une grande dame aujourd'hui : certes, pas très grande par la taille, mais grande par ses nombreuses qualités : sa détermination, son sens de l'engagement, son souci des autres (des petits enfants, des personnes handicapées en particulier), sa foi en l'être humain et sa foi en Dieu.
Bien sûr chère Françoise, des défauts tu en avais comme nous tous mais moi qui t'ai connue bien après plusieurs d'entre nous présents ici mais depuis environ 35 ans au moment de mes ordinations et dans le cadre des Équipes enseignantes réunissant régulièrement des chrétiens travaillant dans l'Enseignement public, je peux dire que je me suis souvent dit : quel dynamisme, quelle militante, mais aussi quelle capacité à entrer en relation avec les autres sans oublier sa famille ! Quelle chrétienne arrimée à l'Évangile avec autant de passion qu'à l'École !

2- Mais, frères et sœurs laissons reposer en la Parole de Dieu que nous avons entendue à l'instant (Nous entendrons tout à l'heure des témoignages qui nous rejoindront également) : elle souligne, elle surligne bien des aspects de la vie de Françoise. Elle nous dit combien cela est précieux, combien le Seigneur aime notre vie qu'Il a voulue et qu'Il veut établir en sa présence à jamais Lui qui est la source, le courant et le sommet de l'amour donné.
Quand nous entendons Saint Paul s'adresser à Timothée qu'il appelle par ailleurs son "*fils bien-aimé"* nous retrouvons en filigrane et Saint Paul et Françoise : un/une célibataire totalement donné(e), un ton vif, un engagement fort, des convictions affirmées. Voyez-vous quelquefois on oppose le monde religieux et singulièrement chrétien au monde dit "laïc". Il me semble que Françoise, comme beaucoup d'équipiers des Équipes enseignantes ou d'équipes d'Action catholique, avait appris à se situer comme une chrétienne engagée dans la société qui est la nôtre : discrète, mais efficace, travaillant avec d'autres loyalement mais en n'oubliant jamais de se ressourcer dans la lecture des évangiles et de la Bible en général, dans le partage avec d'autres militants chrétiens comme elle passionnés par leur métier et le goût de faire grandir en humanité et dans la justice les familles comme les enfants.
Je pense, chère François que tu en as supporté des vicissitudes comme institutrice puis directrice d'école, comme engagée auprès des personnes handicapées, mais aussi dans les paroisses ou encore dans le dialogue interreligieux. Mais tu as fait cela avec Jésus-Christ que tu n'as jamais oublié, qui avait toute sa place dans ton existence, dans un partage d'Évangile, dans ta prière, dans l'eucharistie célébrée.
Quand nous entendons les Béatitudes, nous sommes sur un sommet des évangiles. Pas en lévitation, mais au cœur du monde, en pleine vie car tout ce qui est exprimé rappelle l'humain dans tous ses états : la pauvreté de cœur, d'esprit, de moyens ; la soif de pain comme de justice ou d'amour ; la capacité de créer des liens entre les personnes qui favorisent une paix authentique; l'engagement pour plus de justice qui est bien réponse à la Parole de Dieu et ajustement à ses exigences comme à ses promesses ; le désir du bonheur et de la joie de vivre qui n'est jamais aussi bien accueilli que lorsqu'on le vit avec d'autres dans des relations simples, désencombrées d'orgueil ou de rêve de toute-puissance.

3- Françoise, il me semble vraiment que tu t'es essayée de vivre cela durant ta longue et riche existence. Évoquer cela, le rappeler nous fait du bien et nous fait entrevoir la grandeur de la vie humaine à laquelle tu as crue et dont tu savais –de la connaissance que procure la foi- qu'elle tient son secret du Dieu de Jésus-Christ qui est toute capacité d'amour. Il est venu à la rencontre des hommes il y a près de 2000 ans ; Il est venu dans ta vie. En aimant tous ces frères et sœurs que tu as bien servis, tu as aimé Jésus-Christ nous le croyons.
Finissons ou plutôt ouvrons notre méditation aux paroles du Psaume 26 ; accueillons-les alors que nous allons maintenant célébrer le Repas du Seigneur et y communier dans ce lieu où Françoise est venue si souvent rejoindre l'assemblée chrétienne :

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut…
- C'est ta face Seigneur que je cherche …
- Espère le Seigneur, sois fort et prends courage, espère le Seigneur ...

Amen